

grande quantité. Le marché que M. Hocquart a fait avec nous sur le pied de 50 frs par millier ne subsistera que pour ce que l'on a pris déjà pour le palais ⁽¹⁾. La Cour a réduit celui que l'on fera pour l'avenir à 35 et 40 frs le millier, car on s'est informé à combien pourrait revenir cette ardoise prise en France, tous frais faits, rendue au vaisseau du Roi. L'on a dit que le millier ne pourrait aller qu'à 35 ou 40, tout au plus.

C'est ce qui a déterminé à rabattre une pistole par millier. Cependant pour nous faciliter à ce que prétend la Cour, l'on veut bien en prendre de nous préférentiellement à celle de France ; j'ai représenté qu'il en coûtait beaucoup dans les commencements ; mais cela n'a pas empêché la diminution que l'on a faite..... je suis fâché que les ardoisiers ne nous en aient pas envoyé de leur façon.....

Je suis très obligé à M. le général de la bonté qu'il a de se souvenir de moi. J'ai été très mortifié de n'avoir reçu de lui aucune lettre. Peut-être m'aura-t-il écrit par le vaisseau du Fébure ; comme il n'est par arrivé, il sera sans doute péri avec les lettres. J'ai déjà eu l'honneur d'écrire à M. le général par les premiers vaisseaux partis par l'Isle Royale ; j'espère lui écrire encore par le vaisseau du Roi qui doit partir le 15 mai, commandé par le comte Desgouttes.....

Venons maintenant à votre dernière lettre du 24 octobre. Vous m'avez adressé une lettre pour M. Sarrazin, le prêtre, que j'ai jetée au feu à son arrivée, parce que le pauvre homme était déjà mort, regretté universellement de toutes les personnes qui l'ont connu. C'était un homme de bien qui est mort comme un prédestiné, en sorte que la plupart des personnes de la ville de Nuits ont voulu avoir des reliques. Il y a un autre frère de M. Sarrazin, procureur dans la ville de Nuits,

¹ Le palais de l'intendant à Québec.